

précisait, tendre et impérative tout ensemble.

Elle disait, cette prière muette:
"France, je vous aime... France, je vous veux..."

Le regard calme, sans détour, de Mlle del Rica, répondait invariablement:

"Pas encore."

"Pas encore!"

"Pourquoi?"

A la vérité, France eût été incapable de le dire. Autoriser son cousin à une demande en mariage, lui semblait un acte si grave, et tellement irréparable que, d'instinct, elle reculait.

On était si bien ainsi! C'était si gentil ce secret à deux, cette demi promesse qui, en somme, ne les liait guère, ce trouble et délicieux frisson d'amour qui passait sur leur cœur.

Des fiançailles plus complètes ne lui eussent apporté rien de meilleur, et quant au mariage, en vérité, si douce que fût la chaîne, la volontaire jeune fille la redoutait un peu.

—France, lui reprocha Carlos, un soir, entre deux danses, si c'est un jeu que vous jouez, il est cruel.

—Quel jeu? interrogea-t-elle avec candeur.

—Ce jeu de coquetterie, où vous vous complaisez.

Elle protesta:

—Moi, Coquette? où prenez-vous cela, mon ami?

—Mais dans votre attitude à mon égard. Vous m'avez dit un soir des paroles telles que je me suis cru en droit de tout espérer.

—Je ne les rétracte pas.

—Non; mais vous jonglez avec mon cœur. Vous vous êtes... presque promise; j'ai goûté la sensation exquise de vous sentir à moi. Et depuis, certains jours, vous êtes si calme sous mes yeux, si lointaine semble-t-il, que j'en viens à douter, si ce baiser, ce premier et enivrant baiser, j'en ai goûté la douceur autrement qu'en rêve. J'ai sans cesse avec vous cette sensation double, de vous perdre et de vous conquérir. Je vous jure, France, que vous mettez mon cœur et mes nerfs à une rude épreuve.

Elle dit avec lassitude:

—Je ne comprends pas. Pourquoi voulez-vous changer la face des choses? On est si bien ainsi. Vous me voyez, en somme, tous les jours.

—Mais au milieu d'importuns, d'étrangers!

—Pensez-vous que le tête-à-tête conjugal ne soit pas fastidieux? N'avons-nous pas le temps de l'éprouver?

Il reprocha, un peu amer:

—Vous ne m'aimez pas.

Elle parut réfléchir quelques minutes, et dit avec sincérité.

—Peut-être.

—Méchant!

Elle vit les grands yeux de velours s'adoucir, comme si des larmes les mouillaient. Comédie ou émoi réel?

Elle s'y prit.

—Pourtant, Carlos, dit-elle, à voix presque basse comme honteuse de l'aveu, aucun homme ne me plaît comme vous, ne m'attire comme vous. Vous êtes beau et près de vous, je vous le jure, je ne suis pas sans trouble. C'est peut-être cela, l'amour.

—Chérie! murmura-t-il, baisant la petite main qui s'abandonnait dans les siennes.

—Ne me brusquez pas, supplia-t-elle. Soyez patient... ces fiançailles officielles, qu'y gagnerions-nous? N'êtes-vous pas heureux de me sentir liée à vous par ma seule volonté, promise à vous dans le mystère, un peu votre déjà?

Il la serra contre lui avec passion.

Comment eût-elle pu croire que dans ce geste ce n'était pas elle seule qu'il étreignait, elle et sa beauté féminine, mais à travers ce jeune corps désirable, la forme même des matériels bonheurs humains? Il voulait "la toison d'or" pour satisfaire tous les méprisables instincts de luxe qui étaient en lui. La femme était belle: tant mieux.

Eût-elle été laide, il l'eût souhaité avec la même volonté âpre, tenace. A celle qui lui apporterait la source inépuisable des richesses, il était prêt à se lier. Son élégance, sa beauté, la douceur de sa voix, le charme de son regard, tout cela devait lui servir.

Autant de miroirs pour captiver la frémissante alouette.

France del Rica s'était prise au piège. C'était bien. Mais nul piège si bien tendu d'où l'oiseau un beau jour ne s'envole; et Carlos songeait que la cage seule était sûre, la belle cage dorée où enfermer la proie conquise.

Cependant, insister, après ce que France venait de dire, eût été maladroit. Vaincu une fois encore, il subit une défaite avec une soumission résignée. En esclave amoureux, il courba le front et sur ce beau front incliné, Mlle del Rica, un instant, appuya ses lèvres.

—Je serai votre femme, promit-elle; je vous le jure. Rien au monde ne me dégagera de ma parole, à moins que...

—A moins que? insista-t-il, sentant qu'elle hésitait.

—A moins que vous déméritiez. A moins que l'avenir m'apprenne que vous n'êtes pas tel que je vous crois, tel que je vous rêve... et, acheva-t-elle plus bas, tel que je vous aime...

Elle s'éloigna, sans rien ajouter.

III

Ce même soir, de retour dans la maison de son oncle, elle trouva celui-ci en grande conversation avec le docteur de Rio qui le soignait habituellement.

—Oh! fit-elle, vite alarmée, est-ce que vous êtes malade?

—Non, rassure-toi, rien de sérieux. Seulement, mes crises de foie se font plus fréquentes et la Faculté m'ordonne Vichy, acheva-t-il en riant.

—Vichy? Mais c'est en France?

—Tu sais ta géographie, mon petit. Vichy, c'est en France, en effet; département de l'Allier.

—Et vous irez mon oncle?

—Il le faudra bien.

—Comme c'est loin! soupira-t-elle.

Il sourit.

—Fort peu. Trois semaines de traversée; quelques heures de chemin de fer, voilà tout.

—Un beau voyage, soupira-t-elle rêveuse.

Il se mit à rire.

—Ma petite France aurait-elle par hasard envie de le faire aussi, ce beau voyage.

Elle rougit, honteuse d'avoir été si vite devinée. Il demanda, plus sérieux:

—Veux-tu venir là-bas, mon enfant? Cela te ferait-il un si grand plaisir?

Elle sauta de joie, comme une petite fille.

—Oh! mon oncle, je serai si contente, si contente.

Et, câline, elle ajouta:

—D'ailleurs, vivre loin de vous si longtemps, je ne pourrais pas, non, je ne pourrais pas. Je serais inquiète; et vous me manqueriez, oh! vous me manqueriez tellement.

Il sourit, ému:

—Eh bien, mon petit, fais tes préparatifs. Commande tes toilettes. C'est très mondain, Vichy; et la France, c'est le pays de l'élégance et du bon goût. Je veux que tu y sois belle, très belle. Peut-être voyagerons-nous... peut-être irons-nous à Paris... et nous débarquerons à Bordeaux.

Le nom de la cité de son enfance lui était venu aux lèvres comme une prière ancienne, jamais redite et pourtant jamais oubliée.

Le docteur était parti, la jeune fille, silencieuse, respectait la rêverie du vieillard.

Il songeait. Par delà le ciel bleu du Brésil, par delà les limites de cette Amérique latine qui avait accueilli l'exilé, refait une conscience à l'enfant coupable et ressuscité l'honnête homme, il revoyait la terre d'Aquitaine, la ville ancestrale, et le fleuve d'argent à ses pieds. Des voix chères, des voix à jamais éteintes se faisaient entendre de nouveau. Il écoutait les tendres paroles maternelles, l'accent grave du père, les rires enfantine des petites sœurs, emportées, une nuit terrible, par l'ange de la mort.

Il se souvenait de l'adolescent, passionné et fougueux, rebelle à tout joug, qui inquiétait les graves maîtres de la pension Saint-Génès. Il revoyait l'étudiant un peu fou, que toutes les tentations guettaient, que les tables de jeu accueillait, et qui, peu à peu, inconsciemment, glissait aux pires abîmes. Et, dominant les joies familiales, les douleurs, les lâchetés, toute la honte de ce court passé qui d'un coup lui remontait au visage, il évo-

La Beauté... est toujours admirée

Obtenez le charme d'une peau jeune
avec ce secret mélange d'huiles d'olive
et de palme semblable à une lotion.

TOUTE femme désire ardemment avoir une peau qui suscite l'admiration... une peau douce, jeune, charmante. Vous pouvez avoir un tel teint pour peu que vous suiviez cette simple règle de beauté.

Soir et matin, suivez ce traitement: Des deux mains faites une mousse crémeuse de Savon Palmolive et d'eau chaude. Massez légèrement cette mousse dans les pores du visage, de la gorge et des épaules. Rincez bien à l'eau chaude puis à l'eau froide. Essayez parfaitement.

L'huile d'olive adoucissante du Palmolive pénètre dans tous les pores pour en déloger la poussière et la saleté qui s'y logent chaque jour. Elle donne ce vrai nettoyage à fond qui fait ressortir le coloris de santé, jeune et naturel de votre peau.

Achetez 3 pains de Palmolive aujourd'hui. Rappelez-vous que le Palmolive est le seul savon qui vous apporte ce riche mélange cosmétique de l'huile d'olive. Employez le Palmolive pendant deux semaines seulement. Vous verrez alors comme il garde votre peau jeune et en santé.

Le Palmolive ne s'est jamais
vendu aussi bon marché
que maintenant

Cette quantité d'huile
d'olive entre dans
chaque pain de savon

Cette illustration
montre exactement
l'abondante quantité
d'huile d'olive
qui entre dans chaque
pain de Savon
Palmolive. C'est
pour cela que 20,000
experts en beauté
recommandent le
Palmolive.

FABRIQUE
AU CANADA

